

Pensée en arborescence



Kezako ?

On entend souvent parler de la pensée dite "en arborescence", pour qualifier le raisonnement des personnes à Haut Potentiel Intellectuel (HPI). Or, lorsque l'on explore la littérature scientifique, on constate que... c'est un **mot fourre-tout** et une (énième) **idée reçue** sur le HPI.

Que peut signifier "pensée en arborescence" ?



Fuite des idées
(T. Bipolaire)



Pensées obsédantes
(TOC)



Ruminations
(Dépression)



Désorganisation
(Schizophrénie)



Trouble attentionnel
(TDAH)



Anticipation anxieuse
(Anxiété)

Lorsque la notion de "pensée en arborescence" est évoquée, l'idée sera de creuser la question, pour explorer les **nombreuses pistes** vers lesquelles elle peut diriger : dépression, troubles obsessionnels-compulsifs (TOC), troubles anxieux, épisode maniaque (trouble bipolaire), troubles neurodéveloppementaux, etc.

En psychologie, la notion de "**pensée divergente**", peut faire penser à l'idée de l'arborescence (être imaginatif et créatif, dans la résolution de problèmes). Or, elle n'est pas du tout un mode de pensée spécifique : elle fait partie du **raisonnement normal** (Gauvrit et Ramus, 2017). S'il est vrai que les enfants avec HPI ont de meilleurs scores lorsque l'on évalue la pensée divergente, cela signifie simplement qu'ils ont, en moyenne, plus d'idées que les enfants sans HPI (Abdulla Alabbasi et al., 2021 ; Keleş, 2022).

Pas de différence qualitative !



Idée reçue : les élèves HPI ont une pensée en arborescence incontrôlable, et les élèves sans HPI une pensée linéaire.



... **En vrai** : il n'y a pas de différence qualitative et, HPI ou pas, on utilise tou.te.s la pensée divergente.

